

SAINT-CHAMOND MÉDECINE

Opération de l'épaule sous arthroscopie : une première

Pas de cicatrice, une hospitalisation réduite, des douleurs limitées sont les avantages de l'intervention sous arthroscopie.

« Mon épaule ne tenait plus. Il suffisait que j'éternue pour qu'elle se déboîte. J'ai fait trois luxations en 18 mois. Je ne pouvais plus rester comme ça. L'opération devenait nécessaire » explique Florent Riou, Ponot de 31 ans, le premier à avoir subi une intervention sous arthroscopie dans la Loire et même dans la région. Sportif, il pratique freestyle, enduro, ski, VTT et escalade. Des sports qui sollicitent beaucoup les épaules.

« On peut considérer que l'épaule est stabilisée au bout de six mois »

« J'ai hâte de pouvoir reprendre le sport et j'encourage ceux qui ont le même problème à ne pas hésiter », dit-il. Pourquoi opéré à Saint-Chamond alors qu'il habite Le Puy ? « C'est une amie qui m'a parlé du service de chirurgie orthopédique de l'hôpital du Gier et du Dr Stamilla, spécialisé dans la chirurgie de l'épaule. Il m'a proposé une intervention sous arthroscopie. Je savais que c'était une première ici. » L'intervention est en effet peu pratiquée. « C'est une technique de chirurgie préventive qui évite l'arthrose. On ne la propose qu'à des patients jeunes parce qu'une prothèse ne dure que 10 ans », justifie le chirurgien. L'intervention eut lieu le 1^{er} juillet. Elle



■ « Il faut 45 jours pour que la cicatrisation se fasse correctement », justifie le Dr Stamilla. Photo Yves SALVAT

a duré deux heures trente. Mais il n'y a pas de cicatrice, si ce n'est quelques points rouges qui font plus penser à des piqûres d'insecte qu'à des stigmates chirurgicaux. Et le jeune homme ne regrette pas. « J'ai eu mal pendant deux jours. J'ai été opéré le vendredi. Le lendemain, samedi matin, je sortais de l'hôpital avec une attelle que j'ai gardée un mois », dit-il. « L'attelle est

indispensable pour éviter la raideur, limiter la rotation externe de l'épaule. Il faut 45 jours pour que la cicatrisation se fasse correctement », justifie le Dr Stamilla.

« Je n'ai pas encore complètement récupéré. J'ai un peu perdu en force musculaire et en souplesse. Mais je remuscle mon épaule en faisant trois séances de kiné par semaine », indique le patient. « Normal, explique le chirurgien. On ne fait que des petits trous mais on coupe l'os et on met des vis. Il faut 4 mois avant de récupérer et attendre 6 mois avant de refaire du sport de contact. La musculation est la dernière étape du processus. On peut considérer que l'épaule est stabilisée au bout de six mois », explique le chirurgien.

Françoise Sutour



■ Il n'y a pas de cicatrice, si ce n'est quelques points rouges qui font plus penser à des piqûres d'insecte qu'à des stigmates chirurgicaux. Photo Yves SALVAT

« On introduit une petite caméra qui permet d'avoir une vision à 360° »

« Cela fait 4 mois que le patient a été opéré. On peut dire maintenant que l'opération est réussie », avance le Dr Stamilla.

L'intervention est peu pratiquée. « Une quinzaine de chirurgiens en France la réalisent. Elle est considérée comme difficile, complexe parce que nerfs, ligaments, artère sont très serrés. On travaille dans l'articulation. Pourtant, elle présente beaucoup d'avantages par rapport à l'intervention classique qui consiste à ouvrir », explique le chirurgien.

« On ne fait que des incisions de quelques millimètres. Par l'une on introduit une petite caméra qui permet d'avoir une vision à 360° de l'intérieur de l'épaule, de voir tout ce qui est abîmé et de tout réparer au cours de la même intervention. Par les autres incisions, on introduit les instruments nécessaires au geste chirurgical. Comme il n'y a pas de grande incision, il y a moins de risque d'infection et moins de douleur pour le patient. On respecte mieux l'anatomie, toutes les structures périarticulaires et on obtient un meilleur positionnement de la butée. » Autre avantage « même si l'intervention se fait sous anesthésie générale, l'hospitalisation est réduite et les douleurs postopératoires diminuées. »

Une nouvelle technique opératoire donc, « une révolution dans (notre) pratique chirurgicale même s'il reste encore 10 % de possibilité de récurrence. Elle ouvre les portes du futur et est reconnue au niveau international. La personne opérée a un confort de vie que ne lui procure pas l'opération ouverte », précise le chirurgien.

Agence de Saint-Chamond

21 rue Gambetta,
42400 Saint-Chamond

Téléphone

Rédaction : 04.77.22.42.86
Pub : 04.77.91.48.69

Mail

lprstchamond@leprogres.fr
lprpublicite42@leprogres.fr

Web

www.leprogres.fr/loire/
saint-chamond

Facebook

www.facebook.com/
leprogres.gier.pilat

Twitter

https://twitter.com/Gier_Pilat

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

LPRFILROUGE@leprogres.fr